

# CERCLE VICIEUX

Version 2015



Dulcinée à la  
LANGFELDER & CIE

5143, boul. St-Laurent, 3<sup>ème</sup> étage  
Montréal (Québec) H2T 1R9,  
Canada

T. : (+1) 514 270 1050

[www.dulci-langfelder.org/fr](http://www.dulci-langfelder.org/fr)

MENU :

Dulcinée

Cercle Vicieux

Stage

Presse

## À PROPOS DE DULCINÉE LANGFELDER & CIE



### BIOGRAPHIE

Née à New York, Dulcinée Langfelder étudie la danse avec Paul Sanasardo, le théâtre avec Eugenio Barba et Yoshi Oida et le mime avec Étienne Decroux. Elle apprend l'animation en fabriquant des folioscopes et le chant dans les rues de Paris.

En 1978, l'artiste vient à Montréal et se joint à la troupe Omnibus, puis à Carbone 14. Elle y fonde en 1985 sa propre compagnie, qui produit depuis des spectacles multidisciplinaires présentés à travers les Amériques Nord et Sud, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Ses œuvres, traduites et interprétées en huit langues, raent des prix et les cœurs des publics de toutes nationalités.

À son actif, on peut également compter une vingtaine de chorégraphies pour le théâtre, la comédie musicale et la télévision. La diversité de talents de Dulcinée Langfelder, son sens socio-satirique et l'inspiration qu'elle apporte au milieu artistique lui ont valu l'honneur d'être nommée « Personnalité de l'année » par le quotidien québécois *La Presse* en 1990. Ce même journal a nommé *La Complainte de Dulcinée* parmi les meilleures pièces de l'année 2008.

### COMPAGNIE

Dulcinée Langfelder & Cie s'est donnée pour mission de rendre la vie plus vivable par la création de spectacles qui amusent, tout en provoquant un tourbillon pour dépoussiérer la pensée. Sous des formes aussi variées et imprévisibles que l'esprit humain, ses oeuvres traversent les barrières disciplinaires et culturelles, mariant le mime, la danse, le théâtre, l'humour et le chant à la technologie vidéo.

Depuis sa création, Dulcinée Langfelder & Cie a produit les spectacles *Pillow Talk, un essai sur les rêves* (en création), *La Complainte de Dulcinée* (2008), *Victoria* (1999), *Portrait d'une femme avec valise* (1994), *Hockey! O.K.?* (1990), *La Voisine* (1989), *Cercle vicieux* (1986).



Notre organisation est soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

### Représentation

**JOHN Lambert & ASSOC. INC.**

John Lambert  
2141 bd St-Joseph Est  
Montréal, Québec, H2H 1E6, CANADA  
T : + 1 514 982 6825  
Courriel : [info@johnlambert.ca](mailto:info@johnlambert.ca)  
Site web : [www.johnlambert.ca](http://www.johnlambert.ca)

## À PROPOS DE CERCLE VICIEUX



### *ou l'histoire de la petite fille qui ne pouvait pas arrêter de courir...*

Grâce à un objet unique, puissant et hautement symbolique, accompagné d'un être humain (et ses défauts), cette pièce confronte cet être humain imparfait avec la perfection du cercle. Il s'agit essentiellement d'une recherche sur le sens de la vie, le personnage s'efforçant de comprendre le pouvoir du cercle et d'atteindre la perfection, ce qui est bien sûr impossible. C'est une quête existentielle et spirituelle - une recherche de dieu, vraiment - alors que le personnage explore ses peurs, ses tentatives intellectuelles pour comprendre l'incompréhensible, ses chagrins, son insécurité, sa curiosité et son réel désir de trouver sa place dans le cosmos.

Cette œuvre a été le tout premier 'one-woman show' de Dulcinée. Elle a été présentée à travers le Canada, les États-Unis et la France de 1986 à 1993.

### POURQUOI RE CRÉER CE 'ONE WOMAN SHOW' AVEC UNE AUTRE FEMME AU 21<sup>ÈME</sup> SIÈCLE ?

Voici l'histoire, racontée par Dulcinée :

"Il y a quelques temps, j'ai reçu un appel (venu de nulle part) d'une jeune artiste de cirque qui me demandait de l'aider avec son premier one-woman show. Elle m'a invitée à venir la voir sur scène. Je l'ai vue utiliser la Roue Cyr, une technique (relativement nouvelle) que je n'avais jamais vue. J'étais ébahie. Ce que j'ai vu sur scène ce soir-là était quelque chose que je n'aurais jamais pu faire avec mon cerceau, même si j'aurais adoré. J'ai alors pensé qu'avec ma chorégraphie et ma dramaturgie, ainsi que la virtuosité d'un artiste de cirque versé en Roue Cyr, nous pourrions réinventer la roue!"

L'artiste de cirque qui interprétera cette oeuvre sera choisi à l'issue d'un stage qui aura lieu en 2015. Rendez-vous à la page suivante pour en apprendre davantage sur ce projet.



## STAGE



### STAGE : RÉINVENTER LA ROUE

#### FORMATION EN COMPÉTENCES ASSOCIÉES AUX ARTISTES DE CIRQUE

Il y a plusieurs années, quand je travaillais avec la troupe Omnibus, j'ai trouvé un cerceau (entreposé dans le studio de Paul Buissonneau où je travaillais) dont le diamètre était exactement de ma taille. Le fait que je tenais si parfaitement dans ce cercle parfait a fait de ce dernier mon talisman, mon guide... J'ai travaillé pendant 7 ans avec le cerceau, en l'utilisant pour comprendre mes diverses préoccupations (autant conventionnelles que théâtrales) et je me suis forgée mon propre style de performance. J'ai intitulé ma première œuvre Cercle Vieux, ou l'histoire de la petite fille qui ne pouvait pas s'arrêter de courir. Tout cela, bien sûr, bien avant que Daniel Cyr n'invente la "Roue Cyr".

Les cercles m'ont guidée dans la création de toutes mes œuvres, qu'ils soient des cerceaux, des balles, des attrape-rêves ou des roues... ou la pensée circulaire que la création stimule. J'adorerais partager ma passion pour les cercles avec des artistes qui travaillent avec la Roue Cyr. J'aimerais les aider à développer une relation avec cet objet\* qui leur donne l'opportunité de découvrir leur théâtralité, leur sens de l'humour, leur authenticité et leur identité en tant qu'artistes et individus : tout ce que m'a apporté le travail avec le cercle.

\* Cet objet peut être appelé une roue ou un cerceau, ce qui en est l'objective et en fait un objet qu'on peut manipuler et maîtriser. Je préfère l'appeler un cercle, un terme qui lui confère la profondeur de sens qu'il mérite. Ce que j'aime le plus des choses rondes, c'est qu'elles ne peuvent jamais être vraiment maîtrisées. Les lois de la physique ne le permettent pas. Les cercles semblent avoir leur propre esprit, ils nous surprennent constamment. On peut négocier avec eux et, dans le meilleur des cas, les apprivoiser.

Ceci est la base de mon atelier : comment développer une relation avec le cercle comme s'il était un (formidable) partenaire plutôt qu'un simple objet que l'on manipule. Je baserai le stage sur la pièce que j'ai créée en 1986. Mais au lieu de l'enseigner comme je l'ai écrite et présentée, je retournerai aux prémisses de mon travail pour chaque scène et je les proposerai en tant qu'études et improvisations structurées.

J'espère trouver la bonne personne pour recréer cette œuvre avec l'approche pleinement enrichissante de chaque étudiant dans la compétence qu'il a choisie.

## CRITIQUES DE PRESSE



« Une pièce magnifique par les nuances et la richesse de sa poésie. »

*Le Devoir, Montréal (Québec), 1990*

« Il y a une histoire étrange et pourtant bien définie, qui se tisse à travers le mouvement et le texte. Le cercle devient son partenaire. Il ne s'agit pas d'un objet à manipuler, mais de la moitié d'une relation aigre-douce entre les deux... CERCLE VICIEUX est une pièce audacieuse. Je ne peux qu'apprécier la réflexion derrière cette œuvre si complexe et personnelle. »

*The Prospect Press, New York, 1990*

« Cercle Vicioux proposait une exploration de la forme circulaire ponctuée de réflexions sur la vie et les éternels dilemmes qui la sous-tendent. L'histoire « de la petite fille qui ne pouvait arrêter de courir » - souvenir d'enfance de l'artiste – conférait à l'ensemble un climat fantaisiste. »

*La Presse (Personnalité de l'année en danse), Montréal (Québec), 1990*

« Dulcinée Langfelder possède le talent de brouiller les cartes, maltraiter les catégories reconnues par l'art, et de faire sien un langage qui table sur une nouvelle forme de confusion des genres. Chez elle, on rencontre la désinvolture scrupuleusement étudiée du « stand up comic », la maîtrise du corps propre aux professionnels du muscle, la théâtralité doucement frivole du cabaret. »

*Le Devoir, Montréal (Québec), 1990*

